

À DÉCOUVRIR

PETROUCHKA ou le choix d'Holubichka

ÉMILIE LALANDE

MAR 27 MAI 19H

MER 28 MAI 14H

GRAND THÉÂTRE - DÈS 7 ANS

Librement transposée dans une époque où le consumérisme est roi, cette adaptation de Petrouchka, le célèbre ballet russe créé en 1911 sur la musique de Stravinsky, fait d'Holubichka le personnage central d'une réflexion poétique sur nos relations aux autres et à l'environnement. Cette danse lumineuse offre aux publics de tous âges une version humaniste où l'espoir a toujours le dernier mot.

MÉCÈNES

Le Fonds de dotation Crédit Mutuel Arkéa, la Librairie Dialogues, Cloître Imprimeurs, Kovalex et Dourmap soutiennent Le Fonds de dotation du Quartz.

Le Quartz
est subventionné par



24/25

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE
BREST

L'art de perdre (comment faire ressurgir un pays du silence ?)

Alice Zeniter
Sabrina Kouroughli

Réservations
www.lequartz.com
02 98 33 95 00



mer 14 MAI 20h30
jeu 15 MAI 19h

PETIT THÉÂTRE
1H10

Dans son adaptation du roman d'Alice Zeniter, prix Goncourt des lycéens 2017, Sabrina Kouroughli donne vie aux personnages de Yema, la grand-mère, et Naïma, sa petite fille. Cette dernière travaille dans une galerie d'art à Paris quand surviennent les attentats de 2015. Bouleversée, alors que tout semble vouloir la renvoyer à sa peau mate et ses cheveux bouclés, elle décide de partir à la recherche de son identité. Reconstituer le puzzle de son passé, dépasser le silence de son père, comprendre la honte de ses ancêtres harkis.

Dans une mise en scène ultrasensible, Sabrina Kouroughli restitue la saga familiale, portée par trois interprètes d'une justesse infinie. À la lueur de leurs récits intimes se dessinent les fracas de la grande Histoire.

D'APRÈS L'Art de perdre (Ed. Flammarion)

TEXTE Alice Zeniter

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION

Sabrina Kouroughli

AVEC Baya Belal, Sabrina Kouroughli, Rachid

Zanouda

COLLABORATION ARTISTIQUE Gaëtan Vassart

DRAMATURGIE Marion Stoufflet

LUMIÈRES Franck Thevenon

SON Christophe Séchet

CHORÉGRAPHIE Mélodie Depretz

PRODUCTION Compagnie La Ronde de Nuit

COPRODUCTION Théâtre Gérard Philipe - CDN

de Saint-Denis ; Scène nationale 61 ; Le Moulin

du Roc - Scène nationale de Niort ; Théâtre de la

Fleuriaye - Carquefou ; Le Quartz, Scène nationale

de Brest

AVEC L'AIDE au projet de la DRAC Île-de-France,

Ministère de la Culture

AVEC LE SOUTIEN du CENTQUATRE-PARIS et du

Carreau du Temple - Paris

NOTE D'INTENTION

« *L'art de perdre* débute comme un conte et se transforme en saga historique. La narratrice, Naïma, 30 ans, petite-fille de harki, part à la recherche de ses origines et entreprend un voyage en Algérie sur la trace de ses ancêtres. C'est une quête de réconciliation avec la mémoire de sa famille.

Alors que nous avons fêté en 2022 l'anniversaire des 60 ans de l'Indépendance de la Guerre d'Algérie, comment comprendre cet événement et l'immigration qui a suivi ? Comment faire entendre la tragédie de ces sacrifiés de l'Histoire ?

Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants quittent l'Algérie à l'été 62. *L'Art de perdre* pose la question de la transmission : que veut dire transmettre un pays, une culture, une langue, une histoire ou même des silences ? Les personnages représentent trois générations : celle de nos grands-parents, de nos parents et la nôtre.

Avec Alice Zeniter, nous nous sommes rendu compte que nous avons un autre point commun : sa grand-mère kabyle et la mienne sont analphabètes, parlent à peine français, tandis que nous, les « petites-filles », sommes le fruit de l'école de la République. Avec la dramaturge Marion Stoufflet, nous avons compris que le cœur de notre spectacle se raconterait à travers la relation intime de Naïma et sa grand-mère. Naïma va briser la loi du silence d'une génération qui avait choisi, malgré elle, de ne pas nommer l'innommable.

« Au-delà de la guerre d'Algérie, c'est avant tout un roman sur l'exil » selon Alice Zeniter.

L'autrice s'est lancée dans cette entreprise au moment où elle a réalisé le parallèle avec la situation actuelle des migrants. Parler de cette histoire, c'est parler d'un voyage qui ne finit jamais et dont il est impossible de déterminer l'arrivée. Car l'exil entraîne dans son sillage les générations suivantes.

Cette adaptation du roman au théâtre nous paraît essentielle pour comprendre aujourd'hui comment chaque jour, des

personnes sont obligées de quitter leur maison, souvent brutalement. Fuir un conflit ou la misère, échapper à des persécutions, désir d'un avenir meilleur, autant de déracinés qui fuient la Syrie, l'Afghanistan, l'Érythrée, ou l'Ukraine. »

Sabrina Kouroughli

LA PRESSE EN PARLE...

« La force du spectacle, joli trio plein de délicatesse, c'est de faire entendre la langue de Zeniter, drôle et précise, percutante et émouvante. Au final, une adaptation intelligente qui recentre le récit sur la transmission. Délicat et important. »

Le Parisien

« Sabrina Kouroughli adapte le très beau roman d'Alice Zeniter en quête de réconciliation avec la mémoire de sa famille (...) Une fragilité qu'incarne magnifiquement Sabrina Kouroughli de sa voix tremblante formulant l'incertitude et les hésitations d'une jeune femme en perpétuelle construction (...) L'humour qui traverse le spectacle de bout en bout permet de ne jamais tomber dans le pathos. »

Médiapart

« Un spectacle lumineux de sensations mi-figue mi-raisin hissées jusqu'à la paix retrouvée avec soi. »

Hottello